

scies machines circulaires, cisailles mécaniques et presses à rideau. Bon nombre de ces produits sont exportés aux États-Unis, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

Le gouvernement mexicain a indiqué qu'il désirait augmenter la capacité de production de l'industrie intérieure en matière de machines-outils, de matériel de métallurgie et de biens intermédiaires nécessaires à la production, notamment dans les domaines du laminage et de la production de fil métallique (méthode de tréfilage). Un financement et des ressources gouvernementales insuffisants, une concurrence accrue venant de l'étranger et des conditions économiques difficiles ont contribué jusqu'à maintenant à limiter le succès de ce plan. Néanmoins, la politique parapublique d'achat de produits de fabrication mexicaine a permis aux fabricants locaux de faire des progrès ces dernières années.

Lorsqu'ils veulent faire concurrence aux produits importés, les fabricants mexicains font face à divers obstacles comme les prix élevés et la moins bonne qualité des matières premières par rapport aux normes internationales, les taux d'intérêt élevés, et le manque de techniciens et de personnel qualifiés. Les raisons le plus souvent citées pour expliquer la faible demande de machines-outils fabriquées au Mexique sont la mauvaise qualité, les délais de livraison et une technologie inadéquate. Pour ces raisons, les machines-outils de fabrication mexicaine ne sont utilisées que dans les écoles techniques, les petites entreprises et les ateliers, et non dans l'industrie lourde. En 1984, l'industrie mexicaine des biens de production ne fonctionnait qu'à 30 ou 40 p. 100 de sa capacité. Les deux années suivantes, le taux d'utilisation est passé à 50-55 p. 100 et, pour 1989, il est évalué à 55-60 p. 100. Cet accroissement est dû en partie à la meilleure qualité du matériel fabriqué au Mexique, attribuable aux accords de licence et à la création de coentreprises avec des firmes des États-Unis, de l'Allemagne de l'Ouest, du Brésil, du Royaume-Uni, de l'Espagne, de l'Italie et du Japon. La capacité des entreprises mexicaines à améliorer la qualité et le niveau technologique de leur produits déterminera désormais leur taux de croissance et leur part du marché. Cependant, dans les prochaines années, la production intérieure devrait augmenter à un taux annuel de 5 p. 100, niveau toutefois inférieur au taux de croissance des importations.

On compte au Mexique environ 16 entreprises d'importance fabriquant des machines-outils. Parmi les trois entreprises publiques qui fournissaient auparavant 40 p. 100 du marché, la Fábrica Nacional de Máquinas-Herramienta (FANAMHER) a fermé ses portes, et Oerlikon Italiana de México a été mise en vente. Les plus importantes entreprises privées sont Cormetal, Dizher Industrial, Dreis & Krump de México, Empresas Tosa, Fábrica de Máquinas y Accesorios (FAMA), Fundición y Talleres Anáhuac, Gimbel, Hidromex, Industrial de Partes, Industrias Jego, Lukas, Máquinas Monterrey, Potencia Hidráulica, Strojimport de México et W.A. Whitney.